

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 297 - 1er décembre 1983 - Prix 1 F.

JAMAIS VU !

FORMIDABLE MANIFESTATION POUR L'ECOLE



Plus de 100 000 personnes dimanche dernier à Nantes, à l'initiative du CNAL avec les organisations qui le composent et le soutiennent dont le Parti Communiste Français, pour la rénovation, la transformation et l'unification laïque du système éducatif. Quel succès !

Alors qu'au même moment, se déroulaient pour les rassemblements du même type à Rodez et Epinal, si la presse et notamment celle de Hersant a pu limiter les chiffres de participation dans ces deux villes, elle a bien été obligée ici de tenir compte de son ampleur.

C'est bel et bien un événement de portée nationale dont il s'agit de mesurer toute la signification.

Il faut en effet remonter loin dans les annales du département pour y voir une manifestation d'une telle dimension, dont la Loire-Atlantique a pris une très grande place dans la préparation et la participation comme l'a souligné avec force, le Secrétaire Général du CNAL dans son discours.

Gilles BONTEMPS
Secrétaire de la Fédération

crétaire Général du CNAL dans son discours.

Dans ce sens, notre Parti y a pleinement contribué.

Plus profondément, ces résultats traduisent, et cela

s'est affirmé dans la manifestation, une double préoccupation très largement partagée :

s'opposer à la Droite dans son entreprise de casse de notre Ecole, et travailler à la transformation, la rénovation et l'unification de notre système éducatif.

Ces manifestations du C.N.A.L. constituent pour le gouvernement, un solide point d'appui pour ne pas céder aux pressions de cette Droite et pour mettre pleinement en œuvre les engagements de 1981, à savoir :

« Aller progressivement par la concertation vers la construction d'un grand service public, unifié, laïc, gratuit et pluraliste de l'Éducation Nationale ».

Vers une filière maritime

La semaine dernière, se déroulait à Saint-Nazaire une journée d'étude portant sur l'ensemble des activités navales et portuaires.

Pour la première fois, étaient rassemblés des communistes dont l'activité militante porte sur ces activités diverses regroupées dans ce qu'on peut appeler la filière maritime.

Jacques GRANGER, collaborateur du Comité central à la Section Région participait à ces travaux.

Dans son rapport introductif, Louis Dronval devait rappeler que « l'Estuaire de la Loire a toujours été une région à vocation maritime favorisant le commerce extérieur ».

Aujourd'hui, la modernisation des navires et du trafic donne à Nantes-Saint-Nazaire les possibilités d'un nouveau développement auquel nous devons œuvrer.

« Avec les changements politiques de 81, soulignait-il, des possibilités sont ouvertes à ce développement dans le même temps où les forces du passé continuent de vouloir imposer leur politique néfaste pour le pays, pour les régions et les populations qui les composent. »

Il se félicitait d'entendre des propos convergents, insistant sur le fait que la métropole Nantes-Saint-Nazaire a un grand avenir. Mais, interrogeait-il : quel avenir pour l'estuaire ? Ce

qui implique de réfléchir sur le court et moyen terme, sur — à partir des acquis — l'utilisation et l'industrialisation de la mer demain.

Afin que les acquis soient évalués, il rappelait que les deux chantiers de construction navale, Nantes-St-Nazaire, subsistant de plein fouet la crise, le patronat voulait réduire de façon importante les capacités et les effectifs, soutenu en cela par la politique giscardienne et activé par les plans de la C.E.E.

Sans les luttes importantes qui se sont déroulées en France en général, à Nantes et Saint-Nazaire en particulier, l'héritage aurait été encore plus lourd. Aujourd'hui, les deux chantiers vivent. Les A.F.O. aussi.

« Ces luttes, montrait-il, qui ont eu leur point fort en octo-

(suite page 8)

SOMMAIRE

Page 2 :

La Chamaille vivra
Cinéma

Page 3 :

La manifestation du CNAL

Page 5 :

Comité Régional du P.C.F.
Carrefour de l'emploi féminin

Page 6 :

En bref
Souscription presse communiste
« Parc de Brière »
Pour une gestion démocratique
« SNCF » une élection qui fera date
CHATEAUBRIANT : Hôpital, l'urgence

Page 8 :

Vers une « filière maritime » (suite)
Emploi « Pas vous M. CHAUTY »
Conseil municipal de Saint-Nazaire
URGENT - Culture

Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE TEL. 22.44.79

Tous les jours matinées et soirées Tarif réduit jeudi et lundi pour tous

Blanche-neige et les sept nains

13 h 30, 15 h 40, 17 h 45, 20 h 10, 22 h 20

JAMAIS, PLUS JAMAIS

(dolby-stéréo) 13 h 45, 16 h 30, 19 h 45, 22 h 30

LES COMPÈRES

14 h 15, 16 h 30, 20 h 15, 22 h 30

SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSES

14 h 10, 16 h 30, 20 h 10, 22 h 30

Les KORRIGANS

8, avenue de la République ST-NAZAIRE Tél. 22.44.79

LES COMPÈRES

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE

Garçon !

Le marginal

UN AMOUR EN ALLEMAGNE

à NANTES

APOLLO GAUMONT

LE CHEF-D'ŒUVRE INCONTESTÉ DU DESSIN ANIMÉ!

WALT DISNEY productions présente

BLANCHE NEIGE et les 7 Nains



TECHNICOLOR

En complément de programme, un nouveau dessin animé LE NOËL DE MICKEY

UGC APOLLO

5 SALLES • 5 FILMS

Jamais, plus jamais

BLANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS

Signes extérieurs de richesse

Boat people, passeport pour l'enfer

Au nom de tous les miens

A l'affiche à Nantes

APOLLO

- 1 - 14 h 15, 16 h 50, 19 h 25, 22 h, + samedi 0 h 35 : JAMAIS, PLUS JAMAIS.
- 2 - 13 h 45, 16 h 05, 18 h 25, 20 h 45, + sam. 0 h 05 : BLANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS.
- 3 - 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 15, + sam. 0 h 35 : SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSES.
- 4 - 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05, + sam. 0 h 10 : BOAT PEOPLE, passeport pour l'enfer.
- 5 - 13 h 45, 16 h 20, 19 h 15, 22 h 10 : AU NOM DE TOUS LES MIENS.

COLISEE (14 h 15, 16 h 05, 19 h 45, 22 h 10)

- 1 - AU NOM DE TOUS LES MIENS.
- 2 - FLASHDANCE.
- 3 - LES COMPÈRES.

CONCORDE (1^{er} film : 19 h 45, dim. 14 h ; 2^e film : 21 h 45, dim. 16 h.)

- 1 - LES MOTS POUR LE DIRE, plus JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND.
- 2 - Festival Michelle MORGAN.
- 3 - LILI MARLEEN, plus LA BALLADE DE NARAYAMA.
- 4 - L'EMPIRE DES SENS, plus POSSESSION.

GAUMONT

- 1 - 13 h 55, 16 h, 20 h 05, 22 h 10, plus dim. 18 h : LES COMPÈRES.
- 2 - 14 h 05, 16 h 30, 19 h 45, 22 h 10 : BLANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS.
- 3 - 14 h 15, 16 h 30, 19 h 55, 22 h 10 : LE MARGINAL.
- 4 - 14 h, 16 h 30, 19 h 40, 22 h 10 : UN FAUTEUIL POUR DEUX.
- 5 - 14 h, 16 h 30, 19 h 40, 22 h 10 : PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE.
- 6 - 13 h 55, 16 h, 20 h 05, 22 h 10, + dim. 18 h : PREMIERS DESIRS.

KATORZA (14 h, 16 h, 20 h, 22 h)

- 1 - A NOS AMOURS.
 - 2 - PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE.
 - 3 - ERENDIRA.
 - 4 - GARÇON.
 - 5 - RUE CASES NEGRES.
 - 6 - UN HOMME A MA TAILLE.
- Mercredi, 10 h : BANDITS-BANDITS.

RACINE (14 h 15, 19 h 45, 21 h 45, + dimanche 16 h 15)

- 1 - LE MARGINAL.
- 2 - BOAT PEOPLE.

OLYMPIA (13 h 45, 16 h 10, 19 h 45, 22 h 15)

JAMAIS, PLUS JAMAIS (dolby-stéréo).

ARIEL

Panorama : LE RETOUR DE JEDI (70 mm, stéréo, v.f.)

LE CINEMATOGRAPHE (13 h 45, 16 h 10, 19 h 45, 22 h 15)

LES TROIS COURONNES DU MATELOT.



place du commerce 48.29.95

LES COMPÈRES

Blanche-neige et les sept nains

Le marginal

UN FAUTEUIL POUR DEUX

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE

PREMIERS DESIRS

Les films de la semaine

● **BLANCHE NEIGE.** — Film de Walt Disney. Pour leur « Année Diamant », les Productions Walt Disney présentent leur plus précieux joyau... et, en complément de programme, fêtent « Le Noël de Mickey ».

● **JAMAIS PLUS JAMAIS.** — Film de Irvin Kershner, avec Sean Connery, Klaus Maria Brandauer, Max Von Sydow, Barbara Carrera.

● **ERENDIRA.** — Film franco-mexicain-allemand de Ruy Guerra, avec Irène Pappas, Claudia Ohana, Michaël Lonsdale, Olivier Wehe.

● **UN HOMME A MA TAILLE.** — Film français d'Anette Carducci, avec Liselotte Christian, Anémone, Daniel Russo, Thierry Lhermitte.

● **LES COMPÈRES (Fr.).** — Un film écrit et réalisé par Francis Veber.

Prod. Fideline Films, D.D. Production et EFVE Films. Dist. A.A.A. Avec Pierre Richard, Gérard Depardieu, Anny Duperey, Michel Aumont et Stéphane Bierry.

● **A NOS AMOURS (Fr.).** — Un film de Maurice Pialat, avec Sandrine Bonnaire, Maurice Pialat, Nathalie Cureghian, Gwénoél Pascal, Cyr Boitard.

● **UN FAUTEUIL POUR DEUX.** — Film de John Landis, avec Dan Aykroyd, Eddie Murphy, Ralph Bellamy, Don Ameche, Denholm Elliott, Jamie Lee Curtis.

● **PREMIERS DESIRS.** — Un film de David Hamilton, avec Monica Broeke, Patrick Bauchau, Inger Maria Granzow, Anja Schüte, Emmanuelle Béart.

● **AU NOM DE TOUS LES MIENS.** — Film franco-canadien de Robert Enrico, avec Michael York, Brigitte Fossey, Jacques Penot, Macha Meril, Helen Hughes.

● **SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSES.** — Film français de Jacques Monnet, avec Claude Brasseur, Josiane Balasko, Jean-Pierre Marielle.

● **GARÇON.** — Film de Claude Sautet, avec Yves Montand, Nicole Garcia, Jacques Villeret, Marie Dubois.

● **UN AMOUR EN ALLEMAGNE.** — Film de Andrzej Wajda, avec Hanna Schygulla.

● **PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE.** — Film de Jean-Marie Poiré, avec Christian Clavier, Michel Galabru, Gérard Jugnot, Martin Lamotte, Dominique Lavanant, Jacqueline Maillan, Jacques Villeret, Jean Carmet.

● **LE MARGINAL.** — Film de Jacques Deray, avec Jean-Paul Belmondo, Henry Sylva.

● **LA BALLADE DE NARAYAMA.** — Film japonais de Shohei Imamura, avec Ken Ogata, Sumiko Sakamoto, Aki Takejo.

HORAIRE LES KORRIGANS

- Salle 1 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 10, 22 h 20 ; s.d., 13 h 50, 16 h, 18 h 10, 20 h 20, 22 h 30.
- Salle 2 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h, 22 h 20 ; s.d., 13 h 45, 16 h 05, 18 h 25, 20 h 15, 22 h 35.
- Salle 3 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 10, 22 h 25 ; s.d., 14 h, 16 h 15, 18 h 30, 20 h 15, 22 h 30.
- Salle 4 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 05, 22 h 20 ; s.d., 13 h 55, 16 h 10, 18 h 25, 20 h 15, 22 h 30.
- Salle 5 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 10, 22 h 20 ; s.d., 13 h 50, 16 h, 18 h 10, 20 h 20, 22 h 30.

LA CHAMAILLE VIVRA

Le 4 novembre dernier, M. Chauty annonçait à « La Chamaille » la décision de ne pas établir de nouveau texte de convention pour la saison 1983-1984. M. Chauty et les siens n'en sont pas à leur coup d'essai : ils ont déjà cassé le Centre de Ressources Audio-visuelles de Nantes, la Maison de la Culture de Nantes. « La Chamaille » est le troisième établissement culturel à mettre à leur actif en huit mois de pouvoir ! 45 professionnels au chômage !

Abus de pouvoir manifeste que cette décision de la droite. Abus politique : les électeurs de M. Chauty ne l'ont pas élu pour qu'il décide des spectacles qu'ils auront le droit de voir. Abus culturel : il s'agit d'un acte de censure, puisque M. Chauty, qui n'a jamais vu « Bas-Ventre », la dernière création de La Chamaille, juge, dans le « Journal du Dimanche » du 16 octobre, que la pièce « ressemble plus à une provocation qu'à une œuvre théâtrale ».

Cette atteinte à la liberté de création et conséquemment à la liberté du public, a provoqué une vive émotion à Nantes et bien au-delà. Jusqu'à des hom-

mes de droite, M. Ionesco en est l'exemple le plus fameux, qui se font les défenseurs de la troupe.

Un Comité de soutien s'est créé, présidé par Ionesco. La longue histoire de La Chamaille : déjà onze ans de travail ; sa large implantation à Nantes ont fait que ce Comité a rencontré dès les premiers jours un grand écho. La Chamaille et le Comité de soutien appellent à amplifier encore la mobilisation pour contraindre la municipalité à revenir sur sa décision.

Un mot d'ordre :

« La Chamaille ne disparaîtra pas. Elle vivra et travaillera à Nantes. »

Un temps fort :

Le mercredi 7 décembre 1983 à 17 h, place du Commerce à Nantes.

La section de Nantes du Parti communiste français, les élus communistes nantais ont déjà manifesté à plusieurs reprises leur soutien à La Chamaille. Ils appellent les Nantaises et les Nantais à répondre nombreux au rendez-vous que la troupe leur donne le 7 décembre, place du Commerce.

MANIFESTATION DU CNAL

UNE DÉCLARATION DE CLAUDE POPEREN

Pendant la manifestation, Claude Popere, délégué régional et membre du Bureau politique du P.C.F., déclarait à la presse écrite et radio-télévisée :

Nantes, le 27 novembre 1983.

Le Parti communiste français se félicite du grand succès de la manifestation de Nantes, concernant l'Ouest de la France, à l'initiative du C.N.A.L. et de tous ceux qui le soutiennent.

Le sens de notre engagement pour le succès assuré de ce rassemblement, et de notre participation est clair :

— Il est indispensable de barrer la route à la volonté de la droite qui veut casser le service public de l'Education Nationale.

— Il est urgent de travailler à la rénovation de ce service, de construire une école ouverte sur la vie, qui retrouve son dynamisme et son efficacité, de développer la concertation entre parents et enseignants, de la maternelle à l'université, en y associant les étudiants, de bâtir en fait l'école dont les hommes et les femmes de l'an 2000 ont besoin.

— Il est hors de doute que,

pour cela, les engagements pris par François Mitterrand en 1981 doivent être tenus. Afin d'aller de façon progressive, par la négociation, à la constitution d'un grand service public, unifié, laïc et gratuit, c'est-à-dire pluraliste et tolérant : l'école de la République.

De ce point de vue, nous ne pouvons cacher nos inquiétudes devant le fait que les propositions d'Alain Savary aboutissent à institutionnaliser l'existence d'établissements concurrentiels au sein du service public. Cela ne ferait que renforcer les traits les plus négatifs de la situation léguée par la droite.

La manifestation de ce jour montre que les forces existent dans notre pays pour avancer dans la voie des engagements pris, barrer la route aux prétentions de la droite et lancer la contre-offensive. Les communistes entendent ne ménager aucun effort pour y parvenir



soient pas dans la manifestation comme un poisson dans l'eau

AVOIR QUELQUE CHOSE ENTRE LES OREILLES... OU RIEN ?

France-Inter, flash 18 heures, dimanche : « 60 000 manifestants ». A cette heure déjà, aucune source d'information ne donne moins de 65 000. Journal de 19 heures : RIEN ! Journal de 20 heures : une phrase en fin de journal...

POUR LA GAUCHE, EN AVANT LA FRANCE !

Comment ne pas penser à ce mot d'ordre, aux immenses possibilités qu'il indique, au vu de la manifestation du 27 novembre ? Côte à côte, souvent sur la même ligne, des communistes, des parents d'élèves, des enseignants, des électeurs de diverses sensibilités, engagés dans une lutte commune pour faire « avancer les choses ».

96 ELEVES DE PLUS POUR L'ECOLE PUBLIQUE

Un petit rigolo calculait que, dans l'ensemble des départements concernés, 96 enfants étaient nés pendant la durée de la manifestation. Et d'espérer fermement qu'à leur entrée à l'école, début 1987, ils auraient affaire à un service unifié de l'Education nationale...

LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS

Pendant toute la manifestation, les trains passant sous le « pont LU » ont salué en utilisant leur « sifflet », certains, ont même fait halte quelques instants et leurs conducteurs ont salué de la main la foule qui passait. On devine les applaudissements... Entendu dans la foule : « ça alors, c'est à croire que tous les cheminots sont laïcs ! ».

LA CLAQUE

Les camarades de la Sarthe ont été particulièrement applau-

dis lors de leur passage sur le pont LU. Réflexion d'une spectatrice : « ces communistes, pas possible, ils ont amené leur claque avec eux ! ».

JOURNALISME

Le 15 novembre, le représentant à Nantes d'une « grande agence de presse française » (suivez mon regard...) déclarait publiquement, et en « service », que la participation à la manifestation laïque serait « ridicule ». On espère qu'il n'avait pas rédigé ses dépêches à l'avance. Le ridicule ne tue pas, heureusement pour lui.

UNE FOIS OUI, DEUX FOIS NON !

La tête du cortège de la Loire-Atlantique arrive à la gare

routière. On aperçoit le bas de la rue de Feltre, à 2 kilomètres donc par le trajet suivi, et les participants, incrédules, y voient encore la manifestation. Entendu dans la foule : « je veux voir un organisateur ! Pas possible ! Ils nous font faire deux fois le tour ! ». L'humour, signe des manifestations réussies...

IMPOSSIBLE N'EST PAS FRANÇAIS, MAIS "EUROP'UN"

Lundi 28, matin, journal sur Europe n° 1 : « plus de cent mille personnes manifestent à Nantes pour l'école privée », et d'insister sur le succès de la manifestation. Rectificatif piteux au cours du journal. Révélateur de la surprise de certains : l'Ouest laïc, ça existe !

A. C.



PLURALISME EN VUE

A l'applaudimètre, une mention particulière pour les enseignants des écoles privées catholiques, présents en délégation nombreuse au moins pour la Vendée et la Sarthe (FEN). Belle leçon à la droite réactionnaire et à sa volonté de rallumer la guerre scolaire !

PERDU LAIC ANTI-LAIC. RECOMPENSE, S'ADRESSER A F.O.

On connaît les grands laïcs du département, ceux qui

n'avaient pas hésité à constituer une liste aux municipales contre celle de gauche, pour la laïcité. Cette fois, ils appelaient à boycotter la manifestation laïque. Aux dernières nouvelles, ils s'en mordaient tant les doigts qu'ils en étaient aux points de suture...

MUSIQUE EN PANNE

« Transformer, rénover l'école, pour une autre vie » : les communistes de Loire-Atlantique n'avaient pas trouvé de musique adaptée à leur slogan : il est « passé » quand même ! Il faut dire que, vu le temps, on n'aurait pas compris qu'ils ne



R. BRETECHERS.A.R.L. & Cie - IMPORT-EXPORT
100, rue H. Gautier - COUËRON - Tél. 86-00-39**MAL LOGÉS ! EXCEPTIONNEL**Profitez FIN SÉRIE moins cher
qu'un loyer
MOBIL-HOME tout confort jusqu'à
40 % remiseCaravanes BURSTNER
SPLENDIDES VAL SUGANA jusqu'à
35 % remiseSPLENDIDE S.A.M. Régence merisier
S.A.M. RENAISSANCE chêne massif
plusieurs SALLES MODERNES
ACAJOU
PALISSANDRE - meubles divers
SACRIFIÉS jusqu'à 40 % remise

PROFITEZ DE CES PRIX FIN SÉRIE - pour renseignements, tél. : 86.00.39

CATENABRICOLAGE - QUINCAILLERIE
DECOUPE DE BOIS ET VERRE
CHAUFFAGE ET ARTICLES CHEMINÉE
PROMOTION "SPÉCIALE QUINZAINE"

14 rue du Stade, La Chabossière, COUËRON - Tél. 86.03.04

CAVE - DISTRIBUTION vin du Midi - vrac et bouteilles

GUILLOU OPTIQUE

Diplômé d'État et ICO de Paris

Le meilleur rapport qualité prix.
Notre collaboration avec les collectivités et les mutuelles
est la sauvegarde de votre pouvoir d'achat.

BASSE-INDRE près de l'église Tél. : 86.15.59

ouvert : de 9 h 00 à 19 h 00.

COUËRON : près de l'église Tél. : 86.12.22

ouvert : de 9 h 00 à 12 h 30. et 15 h 00 à 19 h 00.

Et en plus nos rayons Horlogerie - Bijouterie - Cadeaux, pourrons
apporter un complément à votre choix.BASSE-INDRE : ouvert le dimanche matin du 1.11.83 au 1.5.84.
N'OUBLIEZ PAS VOTRE CARTE DE FIDELITE**3-17 DECEMBRE 1983****22^{ème} QUINZAINE d'animation
COMMERCIALE de****COUËRON - la Chabossière****BONNE CHANCE A LA 22^e QUINZAINE
(D'ANIMATION) COMMERCIALE**

Voici la Quinzaine Commerciale de Couëron, la 22^e du genre. Le but de cette initiative commerciale est, bien sûr, d'abord de promouvoir le commerce local, à une période de l'année la plus favorable aux achats. Et pour que chacun y trouve son compte, nombreux parmi les acheteurs seront les heureux bénéficiaires de la Peugeot 205 ou d'un bon d'achat de 7 000 F, 5 000 F, deux de 2 000 F et 1 000 F, ou plus simplement d'un des nombreux bons d'achat de 100 F. De plus, grâce au tirage de la Double-Chance, chaque soir, vous pourrez gagner d'autres bons d'achat de 1 000 F, 200 F et 100 F (sauf dimanches et lundis).

Comme l'année dernière, une animation permanente tous les jours et du matin au soir, avec une équipe dynamique et des jeux, de la musique plein les rues, des spots publicitaires...

Rappelons que pour gagner, il suffit d'effectuer un achat chez un commerçant couëronnais ou même chez un marchand forain, affichant l'un et l'autre le panneau « Participe à la Quinzaine Commerciale », et ce, du 3 au 17 décembre 1983. L'acheteur se verra alors remettre un billet de la Quinzaine pour 10 F d'achats et tranche de 10 F, billet composé de deux volets, l'un pour le tirage quotidien, l'autre pour le tirage final qui aura lieu le mercredi 4 janvier 1984, à l'Hôtel du Cheval Blanc.

But de la Quinzaine : animer la cité couëronnaise en prélude aux fêtes de fin d'année. Tout a bien commencé avec l'Exposition couëronnaise, au tout début de novembre, dont les 70 exposants ont vu défiler quelque

150 000 visiteurs intéressés.

Le dimanche 4 décembre, ce sera la caravane publicitaire de la Quinzaine qui, comme d'habitude, parcourra Couëron, ses villages et les communes limitrophes : St-Etienne-de-Montluc, Sautron, Indre, St-Herblain.

Aspect également important de la Quinzaine, son œuvre humanitaire. En effet, les bénéfices de celle-ci sont remis à des œuvres sociales. C'est ainsi qu'au cours des précédentes Quinzaines Commerciales, plus de 15 millions d'AF furent remis à des œuvres sociales et de bienfaisance de la commune, dont 1 600 000 centimes l'année dernière, répartis entre diverses associations.

Voilà bien des raisons, amis lecteurs, d'effectuer tous vos achats du 3 au 17 décembre, chez les commerçants couëronnais. Ceux-ci ont confiance en leur initiative et ils ont raison. Ils prouvent ainsi que leur commune est bien vivante, active et entend le demeurer. Car, n'oublions pas, employant quelque 1 500 personnes, que l'artisanat et le commerce couëronnais sont de loin la plus importante entreprise de la commune du point de vue de l'emploi. Cela n'efface pas les autres problèmes et les difficultés que nous connaissons, mais contribue à la défense d'une action locale déterminante.

Alors, plein succès à la 22^e Quinzaine Commerciale de Couëron, reflet d'une courageuse volonté de faire vivre et prospérer le commerce et l'artisanat locaux.

G. CORMERAIS UN GRAND CHOIX ! DE GRANDES MARQUES !
AUX MEILLEURS PRIX !RUE A.-OLIVIER
COUËRON
Tél. 86.10.10**PRO&Gie**

LES PROFESSIONNELS DE L'ELECTRONIQUE

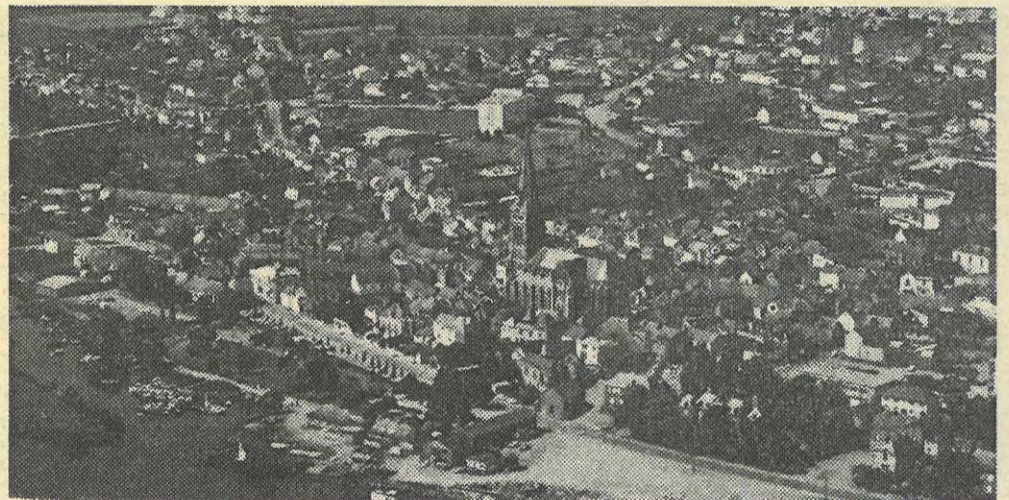


ex. 51 cm PATHÉ-MARCONI

* Pathé-Marconi, Philips,
Téléfunken, * Thermor,
Thomson, Francia, Zop-
pas, * Akai, Pioneer.Service après-vente
assuré par nos soins
Crédit immédiat

DE NOMBREUX LOTS A GAGNER

- **UNE PEUGEOT 205**
- **UN BON D'ACHAT DE 7000 F**
- **UN BON D'ACHAT DE 5000 F**
- **DEUX BONS D'ACHATS DE 2000 F**
- **UN BON D'ACHAT DE 1000 F**

...et de nombreux
bons d'achat
de 100 F**Samedi 3 décembre
CONCOURS
DE BELOTE**

Sous l'égide de l'UDICA et de la Quinzaine Commerciale se déroulera samedi 3 décembre un grand concours de BELOTE, organisé par l'Association des Commerçants et Artisans retraités et le Comité des Fêtes de Couëron. Il aura lieu à la cantine Marcel-Gouzil. Réception des joueurs à 14 heures, départ du concours à 14 h 30 précises.

Inscription (70 F par équipe)

aux cafés du P.M.U., des Touristes, du Marché, de la Mairie.

Voici la liste des lots :

- 1) Radio-réveils (360 F x 2).
- 2) Transistors (240 F x 2).
- 3) Chauffages électrique (220 F x 2).
- 4) Langues de bœuf (90 F x 2).
- 5) Canards dinde (60 F x 2).
- 6) Faisans (50 F x 2).
- 7-8-9) Têtes de porc (45 F x 2).
- 10) Rôtis de dindonneau (40 F x 2).
- 11 à 20) Poulet, 2 kg environ.
- 21 à 30) Poulet, 1 kg 5 environ.
- 31 à 40) 1 boîte 4/4 + 1 1/2 par joueur.

Toutes les équipes recevront un lot.

Votre salon a 8 ou 10 ans ?
Vous voulez le faire recouvrir ?**CHRISTIAN BÉZIER**

Tapissier d'ameublement

COUËRON (Près de l'église)

Téléphone 86.16.93

Super ULe bon côté
des grandes surfaces**Ets SANZ et fils**LA CHABOSSIÈRE
Bd de la Libération
44220 COUËRONRue du
Lieutenant-Mouillé
44800 ST-HERBLAIN

LES DEUX MAGASINS PARTICIPENT A LA QUINZAINE COMMERCIALE

MAISON DUMOULIN

COUËRON

ÉTEMENTS YVES

Place Aristide-Briand
Téléphone : 86.10.95

SERIE, PARDESSUS, IMPERS
MES, VESTES, PANTALONS
GRAND CHOIX

PASCALE LAURENCE

8, rue Henri-Gautier
Téléphone : 86.16.90

**CONFECTION DAMES
FILLETES**

Ouverts les dimanches 4, 11, 18 et lundis 12 et 19 décembre

MOD VETEMENTS

COUËRON - LA CHABOSSIERE - BASSE-INDRE

ARRIVAGES PERMANENTS

boutique femme

SYM - CAROLL - CHANCEL

SPORTSWEAR femme - homme - enfant

3-17 DÉCEMBRE :
Deux semaines
de bonnes
affaires
...et de fête

Le succès d'une quinzième, c'est aussi le renouvellement de sa formule. Et cette année encore à Couëron, on n'est pas resté les deux pieds dans le même sabot. Avec la collaboration de nouveaux animateurs, Jacques Denais et Gkelig, a été mise au point toute une série de nouveautés qui devrait permettre à la quinzième 1983 d'acquiescer un vif succès, à la hauteur de celui de l'Exposition Commerciale.

C'est une voiture qui sera encore le premier lot, mais l'on change de marque tout en demeurant français, puisqu'à la Citroën GSA de l'an passé on substitue une 205 Peugeot, belle réussite qu'il n'est pas nécessaire de présenter et dont les heureux gagnants se féliciteront d'un si joli cadeau de Noël. Viennent ensuite des bons d'achat de 7 000 F, 5 000 F, deux bons de 2 000 F, un bon de 1 000 F et nombreux bons de consolation de 100 F. De plus, chaque jour, grâce aux billets à deux souches de la « double chance », 1 500 F seront également distribués, en bons d'achats de 1 000 F, 200 F et 100 F.

Côté « animation permanente » il y en aura pour tous les goûts : jeux d'enfants, jeux chez les commerçants avec remise de lots chaque jour, interviews en radio et télé-vidéo locale, avec émission sur radio libre Couëron sur 102 MZ en modulation de fréquence.

Grâce à la Quinzième, on ne s'ennuiera pas à Couëron du 3 au 17 décembre !

**CHAUSSURES
CORDONNERIE**

R. HERCELIN

Place Alsace-Lorraine
COUËRON
(derrière l'église)

**SPORTIFS,
EQUIPEZ-VOUS A**

**CAMPING
SPORT**

Jeanne PILLET
10, rue Henri-Gautier
COUËRON - Tél. 86-19-22
Survêtements - Chaussures
Sacs
Tous articles de Sports

Mme OMODEI

Magasin Phildar

LAINE - COLLANTS
CHAUSSETTES spéciales
pieds sensibles

☆
15, rue de la Marne
COUËRON - Tél. 86-13-71

**CHARCUTERIE
TRAITEUR**

Plats cuisinés - Spécialités
Couscous - Paëlla
Pain frais tous les jours

Henri MARTIN

COUËRON - Tél. 86-16-30
Ouvert tous les dimanches

DECORATION

Trampart Fils

Jacques-Even
Tél. 86-11-95

CADEAUX

objets - Décoration
de peinture

Bijouterie

février

AINNE

Alsace-Lorraine
Tél. 86-02-87
AIRAIN, YEMA
TIZEN
réparations
de et Ancien
Trèfle Orange

COP

**SPORTS
TIER**

S AMICALES

EXCURSIONS

Henri-Gautier

Tél. 86-10-51

COUËRON, UNE CITÉ OU L'ON SAIT S'AMUSER...

st une commune
ses activités en
Rien que pour ces
s de l'année : le
n septembre, l'expo-

sition commerciale en novembre,
la quinzième commerciale en
décembre...

Ci-contre, un des plus beaux
chars de cette 17^e Fête du Dalhia,

celui du quartier Ouest, « Escale
à Bangkok ». Mais à ses côtés,
les autres chars et groupes
divers ont eu également leur
part de succès, devant un nom-
breux public que n'avait pas
découragé un premier dimanche
d'automne.

Bravo au Comité des Fêtes et
à Auguste Bournigal, son dynam-
ique président.

**Le
Paradis
des
Primeurs**

BOURNIGAL

COUËRON - T. 86.11.09

COMITÉ RÉGIONAL DU P.C.F.

Le Comité régional des Pays de Loire du P.C.F. s'est réuni le 26 novembre à Trélazé.

Dans une déclaration, il se félicite de la tenue, de la participation et des échos du colloque du 15 octobre au Mans, réuni à son initiative sur le thème « Les Pays de Loire, un atout pour la France ».

**A PROPOS
DE LA DÉCENTRALISATION**

Le Comité régional indique qu'il a pris des décisions afin de poursuivre ses efforts pour ancrer la réalité régionale dans les faits et ne pas permettre à la droite réactionnaire de faire de la décentralisation décidée par le gouvernement de gauche, un point d'appui pour la reconquête de la majorité dans notre pays. La mise en œuvre de la décentralisation est l'un des moyens essentiels pour avancer sur la voie choisie par les Français en 1981.

Pour le Comité régional, le gouvernement se doit de maintenir fermement son orientation novatrice et de déployer la

décentralisation dans toutes ses dimensions ; de ce point de vue, la nécessité d'une réforme fiscale profonde, attribuant à chaque niveau : Etat, région, département collectivités locales, les moyens de ses responsabilités avec le double souci de la justice sociale et l'efficacité économique, s'impose.

**UN DES TAUX DE FISCALITÉ
LES PLUS ÉLEVÉS**

Le Comité régional des Pays de Loire du Parti communiste français s'élève contre la politique de super fiscalité décidée par la majorité de droite, alors qu'elle réduit dans le même temps ses investissements.

Cette situation est le résultat de pratiques déjà anciennes et qui font que notre région a un des taux de fiscalité les plus élevés de France, qu'elle est des plus endettées, sans que pour autant ses interventions financières soient efficaces sur le plan de l'emploi et du développement économique.

La politique de casse de M. Olivier Guichard, la droite,

le patronat continuent de peser sur la région.

**PRENDRE LA DÉCISION
DE CONSTRUIRE LA CENTRALE
DU CARNET**

Enfin, le Comité régional des Pays de Loire est décidé à poursuivre ses efforts et ses démarches pour que, dans le cadre de la politique de développement énergétique de notre pays, la décision de la construction de la centrale nucléaire du Carnet soit enfin prise.

De 1976 à 1981, la droite au pouvoir n'a jamais eu le courage de prendre une telle décision. Elle est disqualifiée aujourd'hui, pour faire campagne sur ce thème.

Le Parti communiste français n'a jamais changé d'avis sur cette question. Il se refuse à ce que, demain, l'avenir économique des Pays de Loire, celui de notre industrie et de notre agriculture soit bloqué parce que l'on n'a pas su à temps prendre les décisions qui s'imposent dès maintenant.

CARREFOUR DE L'EMPLOI FÉMININ

Une initiative à suivre

« Mes impressions... C'est la première fois que je participe à une réunion nationale, où il n'y a que des femmes. J'ai été agréablement surprise par la tenue, la diversité, la richesse d'expression à tous les niveaux. »

Ce sont les paroles de l'une des cinq déléguées de Loire-Atlantique, lors de son retour des Carrefours de l'emploi féminin les 19 et 20 novembre derniers.

Les femmes ont beaucoup à dire, c'est vrai. Il n'y a pas eu un temps mort le samedi après-midi dans les six carrefours où s'étaient réparties les mille déléguées ; elles veulent faire part des expériences qu'elles vivent des problèmes qu'elles rencontrent, elles demandent conseil pour avancer dans telle ou telle situation nouvelle.

Mais elles ont aussi beaucoup à apprendre. Et c'est avec une grande attention qu'elles ont écouté les interventions d'ouverture et de clôture de ces deux journées.

Il faut dire que les orateurs avaient été choisis ! Gisèle Moreau, secrétaire au Comité Central, des ministres : Jack Ralite, Yvette Roudy, Anicet Le Pors et Georges Marchais.

Il faut dire que les chiffres surprenaient parfois :

- les femmes représentent 40 % des salariés ;
- les 3/4 d'entre elles gagnent moins de 5 000 F par mois ;
- les femmes sont cantonnées — mais ne se cantonnent-



La délégation de Loire-Atlantique au « Carrefour ».

elles pas également ? — dans environ 30 métiers sur 300.

Il faut dire encore que les propos tenus provoquaient immédiatement la réflexion.

Ceux de Gisèle Moreau, « les progrès techniques représentent une chance exceptionnelle pour les femmes » et aussi « l'avancée des femmes fait avancer la société toute entière ».

Mais également ceux de Jack Ralite qui déclarait à propos des droits nouveaux : « C'est un sujet où il faut savoir bégayer. Vous êtes les « inventeuses » de ces nouveaux droits ».

Ou encore ceux de Georges Marchais qui rappelait que dès 1925, « alors que les femmes ne sont ni électrices, ni éligibles, le Parti communiste présente des candidates aux élections municipales ».

Ce ne sont là que quelques exemples qui témoignent des maints sujets abordés lors de ce week-end. Il a semblé difficile aux déléguées de Loire-Atlantique de ne pas faire partager à leurs camarades leur enthousiasme et les connaissances qu'elles ont acquises. Dans cette perspective, elles proposent :

Carrefour de l'Emploi Féminin des 19 et 20 novembre 1983

COMPTE-RENDU - DÉBAT
Samedi 10 décembre, 14 h 30

à la Fédération, 41, rue des Olivettes, Nantes

Camarades femmes, répondez nombreuses à l'invitation

NÉCROLOGIES

Nous avons la douleur d'apprendre le décès de Christophe Simonet. Il était l'un des fondateurs de la troupe de théâtre La Tramontane dont les spectateurs des Fêtes de Nantes et Fédérales ont pu apprécier le talent.

Nous présentons à ses amis, à sa famille, nos condoléances émues.

Nous apprenons avec tristesse le décès de Mme Hervé, épouse de notre camarade Edouard Hervé, fusillé le 31 décembre 1942 par les nazis. La cellule des employés du Gaz de France à Nantes porte toujours le nom de ce militant communiste mort pour la France.

Notre camarade Hervé avait toujours gardé le

contact avec la cellule qui porte le nom de son compagnon, elle y versait régulièrement aux souscriptions du Parti.

« Les Nouvelles » et la Fédération de Loire-Atlantique s'inclinent devant la mémoire de Mme Hervé et adressent à son fils Bernard, à sa famille leurs sincères condoléances.

SAINT-NAZAIRE

Au Conseil municipal : l'école, les HLM, le POS du centre ville

L'ECOLE

André Hauyé devait rappeler dans une importante déclaration la position des élus communistes et de leur Parti sur les questions de l'école. L'adjoint communiste fit l'histoire des luttes pour défendre l'école publique et développer les propositions pour aujourd'hui et demain. « Il importe, pensons-nous de travailler dès maintenant au développement et à la rénovation profonde de notre système éducatif. » Il rappelait que « l'enseignement privé s'est développé principalement sur un fond d'insuffisances et d'inadaptations de l'enseignement public cassé par la droite. Nous en avons, ici, à Saint-Nazaire un exemple éclatant :

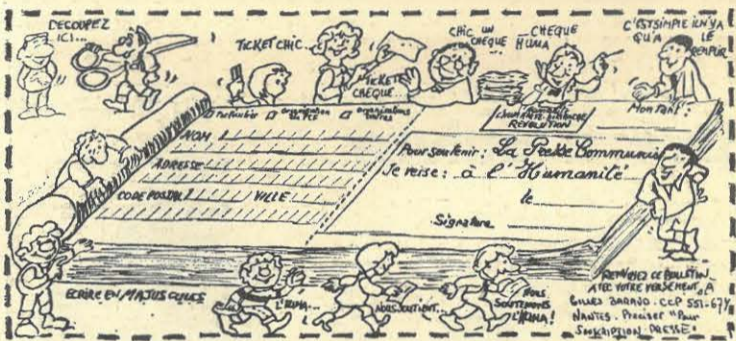
Olivier Guichard, alors ministre de l'Education, ouvrant une classe d'enseignement professionnel « section hôtelière » dans un établissement privé, plutôt qu'au Collège d'enseignement technique public qui réclamait depuis longtemps cette ouverture ! »

LES H.L.M.

Une délibération ayant trait à une garantie de la ville pour un prêt locatif aidé en faveur de l'OPHLM, le représentant R.P.R., Etienne Garnier, a tenté de jouer les Messieurs « catastrophe » et se faire le défenseur de l'office et des locataires.

Yvette Rastel, conseillère communiste et membre du conseil d'administration de

(SUITE PAGE 8)



SOUSCRIPTION NATIONALE POUR LA PRESSE COMMUNISTE

7^e LISTE (Arrêtée au 28-11-83)

| Report : 21 550,70 | |
|------------------------------------|------------------|
| NANTES | |
| Cellule Duclos - P.T.T. | 400,00 |
| Lemat Pascal | 100,00 |
| Morandean Christian | 100,00 |
| Poulinet René | 100,00 |
| Cellule Jaurès - P.T.T. : | |
| Robert Guiraud | 250,00 |
| Cellule Frachon | 100,00 |
| Claude Poperen | 200,00 |
| Michel Rica | 100,00 |
| Cellule des Batignolles | 1 000,00 |
| Pères Charles | 300,00 |
| Cellule Cadou - Longchamp | 350,00 |
| Martel Jean-Paul | 100,00 |
| Moreau Juliette | 100,00 |
| Picart Yvette | 100,00 |
| Jeanneau Liliane | 50,00 |
| Cellule Jégo Legoff : | |
| G. Boutet | 50,00 |
| Cellule Casanova - Malakoff : | |
| Ghislaine et Michel Leloup | 100,00 |
| Monique et Charley Alliot | 50,00 |
| Gilbert Enaud | 200,00 |
| C.D.H. de la cellule | 400,00 |
| Jean Guépin | 100,00 |
| SAINT-NAZAIRE | |
| Cellule de Saint-Marc | 70,00 |
| Cellule des marins | 1 000,00 |
| Cellule Ph-Leroux | 100,00 |
| Mérand Paulette | 100,00 |
| Allard Georges | 100,00 |
| SAINT-HERBLAIN | |
| Marcel Chauvin | 100,00 |
| Cellule Commune de Paris : | |
| Ginette et Roger Jacotin | 100,00 |
| LE CROISIC | |
| Durand Pierre | 127,00 |
| ORVAULT | |
| Petkevitch Félix | 100,00 |
| Cellule Elsa Triolet : | |
| Liliane Gendrot | 100,00 |
| Jean Guillerme | 100,00 |
| CARQUEFOU | |
| Cellule Néruda | 400,00 |
| REZE | |
| Mme Carreau | 100,00 |
| Michel Hivert | 50,00 |
| TOTAL 7^e liste : | 6 797,00 |
| A reporter : | 28 347,70 |

ADRESSEZ VOS VERSEMENTS A LA FEDERATION DU P.C.F. - 41, rue des Olivettes - 44000 NANTES
C.C.P. GILLES BARAUD 551-67 Y NANTES

Parc régional de Brière

Dans le cadre de la décentralisation et selon le vœu émis en juillet 81 par le ministre de l'époque Michel CREPEAU, celui-ci exprimait le souhait que les Chartes des Parcs Régionaux soient revues dans le sens d'une gestion plus démocratique, plus proche des usagers, associations et collectivités locales concernés. Cette volonté, nous la partageons.

Nous pensons que les Parcs Régionaux peuvent jouer un rôle positif pour peu qu'ils aillent dans le sens de la concertation et de la démocratie, qu'ils respectent les us et coutumes et les droits acquis.

Il convient cependant de rester vigilant pour que tout le territoire ne soit pas placé en Parc Régional, ce qui ferait perdre à ceux-ci tout leur caractère.

Tout au long de la vie, de l'activité du Parc Régional de Brière, les communistes, les élus communistes ont donné leur opinion sur sa vie, sur son fonctionnement, sa charte, ses réalisations. Nous continuerons.

Aujourd'hui, M. OLIVAUX, qui fut le premier rédacteur de la charte du Parc Régional de Brière, a été chargé de faire le bilan de celui-ci. Notons au passage qu'il risque d'être juge et partie.

Ajoutons aussi qu'à l'heure du bilan, la prise en compte du rapport SOULIMAN s'avèrera indispensable. Le dit rapport, rappelons-le, est d'une grande sévérité à l'égard de la gestion du Parc et de son Président.

Deux événements récents éclairent d'ailleurs cette gestion et aident à comprendre l'acharnement dont firent preuve certains pour écarter notre camarade Jean-Louis LE CORRE de tout poste de responsabilité, puis tout récemment notre camarade Marc JUSTY, maire de Saint-Joachim, du Secrétariat du Parc (poste jusqu'alors toujours dévolu au maire de la « capitale de la Brière »).

Le premier événement : le licenciement de la directrice du Parc.

Effectué dans des conditions que nous n'approuvons pas et pour des raisons pour le moins troubles, celui-ci a entraîné la publication d'un livre (qui d'ailleurs vole assez bas).

Un autre document — de 155 pages — rédigé par l'ancienne directrice, donne un éclairage particulier sur les pratiques du Président du

Parc et du Bureau. A partir de ce document doit sortir un autre ouvrage dont la publication risque de faire grincer quelques dents et agiter quelques sièges.

Deuxième événement : l'expulsion des gérants de l'Auberge du Haut-Marland.

Précisons tout d'abord que pour notre part, en ce qui concerne un certain nombre de réalisations comme les Auberges du Haut-Marland ou de Kerhinet, nous pensons qu'il n'appartient pas au Parc Régional de se substituer à l'initiative commerciale.

Rappelons que ces Auberges ont été achetées par le Parc Régional pour que celui-ci en confie la gestion à des particuliers.

Cela relève de la même démarche que celle qui condui-

sit à diverses réalisations somptueuses ou à des erreurs comme les « troupeaux du Parc ».

Elles illustrent l'incapacité, l'incompétence du Président du Parc Régional de Brière.

Elles découlent de la composition du Syndicat Mixte du Parc Régional qui regroupe des gens trop éloignés des réalités et qui sont imprégnés d'idées, de pratiques de gestion qui ne correspondent pas pour un parc régional. Mais aussi des statuts et du règlement intérieur du Parc. En un mot, d'une pratique autoritaire et mesquine.

La vie, les faits, sont têtus et difficilement contournables.

Ils nous confortent dans la volonté que nous réaffirmons au début de cet article.

CHATEAUBRIANT : HOPITAL - URGENCE

La construction d'un nouvel hôpital à Châteaubriant s'impose en raison de la vétusté des anciens bâtiments et de l'inadaptation de l'équipement des services.

Depuis dix ans, beaucoup de promesses ont été faites :

— des crédits d'études ont même été débloqués en 1982, des maquettes ont été réalisées, puis plus rien...

Devant cet état de choses, le Comité Local de la Santé et les Organisations syndicales représentatives du personnel de l'hôpital sont intervenus auprès de M. BEREGVOY, ministre des Affaires Sociales et de la Solidarité Nationale et de M. HERVE, ministre de la Santé.

La D.D.A.S.S. de la Loire-Atlantique, elle-même, a classé comme réalisation prioritaire, sur le département, la construction d'un nouvel établissement.

Mais diverses pressions sont exercées pour empêcher la réalisation de ce projet.

Le corps médical libéral de Châteaubriant est en effet peu ou prou, partie prenante dans la clinique privée Ste-Marie, et pourtant celle-ci ne rendra jamais les mêmes services que l'hôpital :

— Un service d'urgence 24 heures sur 24,

— la présence d'un chirurgien 24 heures sur 24,

— un service de radio équipé, notamment d'un échographe,

— des services de médecine, de convalescence, de maternité, d'une maison de retraite...

Un certain médecin en vient même à perdre son sang-froid, lors d'un conseil d'administration de l'hôpital, se permettant de traiter « d'ordure » un délégué syndical.

Par ailleurs, M. HUNAULT, Député-Maire de Châteaubriant et Président du Conseil d'Administration de l'hôpital, semble se découvrir depuis peu (environ mai 81) un amour soudain pour le service public de la Santé.

Pourquoi ne s'est-il pas réveillé plus tôt alors que ses amis politiques détenaient un pouvoir sans partage ?

La comme ailleurs, la population de Châteaubriant et sa région doit continuer à se mobiliser pour la défense du Service Public.

Il faut noter à ce sujet que la réunion publique du jeudi 24 novembre a attiré près de 200 personnes, ce qui est encourageant pour la poursuite de l'action.

Les communistes de Châteaubriant avec leurs deux élus municipaux prennent toute leur part dans la mobilisation.

La droite attaque le Service public, la contre-offensive, c'est aussi la mettre en échec en ce domaine.

CHEMINOTS - 15 DÉCEMBRE 1983 :

UNE ÉLECTION QUI FERA DATE !

Au moment où se prolonge une campagne indécente contre Charles FITERMAN (nous venons de le vivre lors du débat au Sénat, où le Budget des Transports a été rejeté), les 255 000 cheminots se préparent à vivre un acte politique d'une grande importance. En effet, ils ont — et ceci pour la première fois — à élire des délégués aux Comités d'Entreprise, des délégués du personnel, ainsi que des délégués aux Comités Hygiène Sécurité et Conditions de Travail.

La loi d'orientation des transports intérieurs, présentée par Charles FITERMAN, et contenant cette grande avancée démocratique, la mise en place de comité d'entreprise à la SNCF va s'appliquer dès après ces élections.

Il faut savoir que l'accouchement ne s'est pas fait sans douleur, et que des attaques calomnieuses, que des freins de tous ordres ont été nombreux pendant toute la préparation de la mise en place de ces C.E.

Il a fallu tout ce que la droite compte de forces réactionnaires pour essayer de balayer la loi.

Ce fut le journal *Le Point*, qui affirmait que « le ministre communiste servait sur un plateau les comités d'entreprise à la CGT ».

Ce fut à tous les niveaux de la direction SNCF, la multiplication de provocations pour empêcher que les droits nouveaux des cheminots aient la portée nécessaire à de véritables avancées sociales.

Ce fut l'aide des syndicats de droite (tel que F.O., C.F.T.C. et Autonomes), à la Direction SNCF pour limiter les prérogatives des Comités d'Entreprise, et d'en reculer le plus possible les élections, espérant gagner du temps, et on le sait, un revirement de la situation politique dans notre pays.

Il aura fallu toute la détermination des cheminots dans l'action avec les communistes, avec les syndicats CGT, et ceci appuyé par le Ministre des Transports Ch. Fiterman, pour déjouer la manœuvre.

C'est ainsi qu'après avoir élu démocratiquement des administrateurs salariés au Conseil d'Administration de la SNCF, les droits nouveaux des cheminots vont encore

s'élargir d'une façon considérable.

Le CNPF, la droite et la-dessus la Direction SNCF, font tout pour disqualifier ces nouveaux droits, et parlent d'anarchie, d'inefficacité et de création de hiérarchie parallèle.

C'est dans cet ordre d'idée que voyant disparaître son pouvoir suprême, la Direction SNCF renforce celui des brigades, des sanctions, c'est contre cet état de fait, que les agents de conduite de Nantes ont fait grève les 29 et 30 novembre.

Pour les cheminots communistes la mise en place de C.E. constitue :

— une participation des travailleurs à la gestion de l'entreprise, à la mise en place de technologies nouvelles, des conditions de travail, des attributions économiques plus larges et des attributions sociales importantes.

C'est une avancée importante vers le changement véritable souhaité par les cheminots qui ont voté pour la majorité en mai 81. C'est une démonstration du rôle que jouent les ministres communistes, pour aller de l'avant.

**maison pierre juin
jouets**
JEUX ELECTRONIQUES VIDEO
HABILLE L'ENFANT JUSQU'A 4 ANS
CHAMBRES D'ENFANT
12, av. de la République - SAINT-NAZAIRE

LE TEMPS DES JOUETS

Une double exigence partage la vie de l'enfant : partir dans le monde du rêve et du merveilleux, mais aussi établir un contact avec la réalité quotidienne grâce à des gestes imitant ceux des adultes. Ces besoins ne sont contradictoires qu'en apparence et une activité les satisfait pleinement : le jeu. Encore faut-il que jeux et jouets obéissent à deux conditions : être source de joie et laisser à leurs utilisateurs une part importante de création personnelle.

Beaucoup, parmi ceux qui sont proposés aujourd'hui pour Noël, ont ce côté « fantastique » qui en font les meilleurs amis de nos enfants.

Mais, qui doit choisir les jouets ? l'adulte ou l'enfant ?

Le jouet doit avant tout faire plaisir à l'enfant et il faut donc connaître ses goûts, ses désirs profonds et aussi ses besoins. Pratiquement, c'est l'adulte qui fait dans le magasin le choix et l'achat. Il ne doit donc pas oublier ces deux premiers points : faire plaisir et répondre aux goûts de l'intéressé.

Le jouet doit avoir un certain nombre d'autres qualités très importantes, ne présenter aucun danger, avoir un réel souci de vérité, offrir de nombreuses possibilités d'utilisation, être solide, soigné et beau.

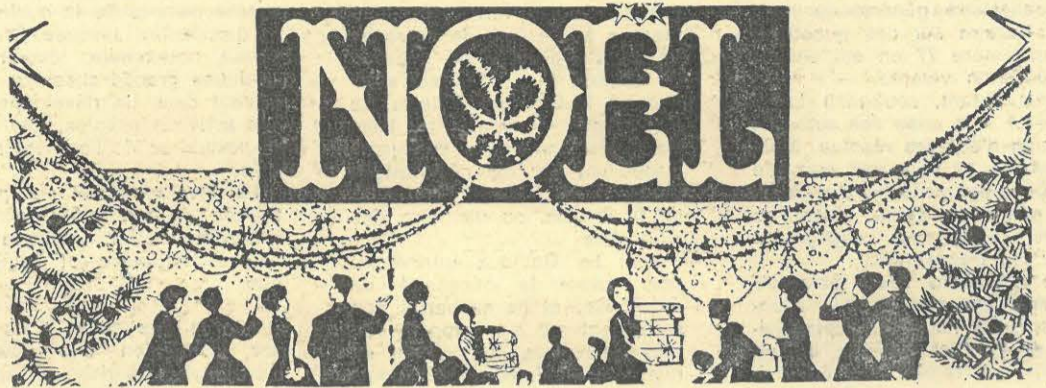
Si toutes ces conditions sont réunies, le jouet sera pour notre enfant un compagnon sans égal et, plus tard, un merveilleux souvenir.

**CYCLES
PEUGEOT**
REPARATION - LOCATION
**Jean
GONON**
123, avenue des Ondines
(derrière la gare routière)
LA BAULE
Téléphone 60.33.89

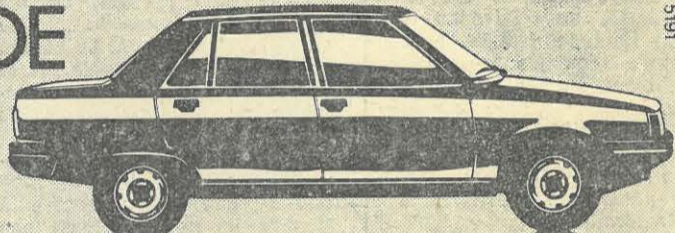
PERNAUD 32, rue de la Paix
angle av. de la République
SAINT-NAZAIRE

10% DE REMISE
sur MONTRES, PENDULETTES, PENDULES
DIVERS, CHAINES EN OR

BON à remettre, valable à la caisse
jusqu'au 31 décembre 1983



**10 VERSIONS
ESSENCE OU DIESEL
A PARTIR DE
45.000F.**



RENAULT 9
LA VOIE DE L'EQUILIBRE

Modèle présenté Renault 9 C
Prix clés en main au 01.07.83 :
45000 F. Millésime 84.

CENTRE AUTOMOBILE DE L'ÉTOILE
Voie express de Pornichet, SAINT-NAZAIRE — ☎ (40) 70.35.07

DES CADEAUX POUR TOUS LES GOUTS

La saison des fêtes arrive. Elle est annoncée par les rues illuminées, les flashes à la télé, les publicités. Et par un petit air qui se promène dans la tête des gosses. Même par temps de fauche, le plaisir d'offrir est irrésistible.

Faire un cadeau, offrir un objet, donner quelque chose a toujours été, depuis que l'homme vit en société, une manifestation d'amitié.

Aujourd'hui, cet échange de vœux à la fin de l'année, bien que devenu tradition, peut ne pas perdre son contenu chaleureux. Offrons, peut-être une fleur ou un objet, mais dans ce dernier cas, l'objet attendu et souhaité.

Pour ceux qui nous sont proches, le choix n'est pas très difficile. Nous connaissons leurs goûts et leurs besoins.

Pour les autres, lorsque nous avons des cadeaux à leur faire, c'est plus malaisé.

Méfions-nous du gadget qui plaît quelques minutes mais

dont on ne sait que faire après, n'offrons pas une cravate à un homme qui s'occupe beaucoup de sa personne, elle ne lui plairait pas ; ni une eau de toilette à une femme coquette, ou alors offrez-lui celle qu'elle utilise habituellement.

Ne donnons un livre qu'à ceux qui aiment lire.

Enfin, ne craignons pas d'offrir le cadeau utile et pratique dans un emballage de fête, il servira toute l'année et la personne qui l'utilisera aura souvent pour vous une pensée reconnaissante.

Parmi les cadeaux utiles, il y a la foule des appareils ménagers, du plus petit au plus important, la machine à coudre ou la machine à tricoter, le vêtement, l'article sport ou de ski (saison oblige), l'article « cuir », le rasoir électrique ou l'article auto pour papa, la télévision ou la Hi-Fi, un beau cadeau pour toute la famille, le « deux-roues », cadeau rêvé pour les jeunes et utile pour tous, l'article d'horlogerie, le disque et la cassette, etc...

SOYEZ SUR DE FAIRE PLAISIR...

...OFFREZ UN LIVRE

LA MAISON DE LA PRESSE

71, rue Jean-Jaurès - ST-NAZAIRE - Tél. 66.82.71

A SELECTIONNE POUR VOUS TOUTES LES
MEILLEURES COLLECTIONS POUR TOUS LES
AGES ET A TOUS LES PRIX

— Toutes les publications françaises et étrangères —
STYLOS PAPERIE



BIENTOT NOËL...

L'année 1983 se termine et, comme les précédentes, elle n'échappe pas aux traditionnelles fêtes dites « de fin d'année ». C'est la période des réveillons, des réceptions familiales.

C'est la période des cadeaux, et des millions d'enfants seront en extase devant les jouets déposés dans les sabots et souliers, et, cela, sous

l'œil amusé des parents ou du grand frère et de la grande sœur qui « n'y croient plus ».

Si Noël fait la joie des petits, il n'en reste pas moins que les grandes personnes sont aussi sensibles à la coutume des cadeaux, quelle que soit leur valeur. Autant de joie se lit dans les regards, qu'il s'agisse d'offrir ou de recevoir.



**PLAISIR D'OFFRIR...
GAI ! UTILE ! INATTENDU !
VOUS TROUVEREZ
DES TAS
D'IDÉES CADEAUX**

à la
MAISON DU RIDEAU
41, rue de la Paix - SAINT-NAZAIRE

THOMSON

**FAITES UN CADEAU INTELLIGENT
A VOTRE FAMILLE**

3 690 F

**POINT MICRO 44
INFORMATIQUE
DE LOISIRS**

Coffret cadeau
comprenant :

- ORDINATEUR T07**
- extension jeux, synthétiseurs de sons avec 2 manettes
- manuel d'initiation BASIC
- Mémo 7 BASIC
- Mémo 7 TRAP
- Mémo 7 PICTOR

ATTENTION ! Stocks limités !!
Tous les périphériques connectables sont disponibles

TELEVISION - HIFI - VIDEO - MUSIQUE
Service après-vente assuré par nos techniciens

charles s.a.
28, avenue de la République - 44600 SAINT-NAZAIRE.
Tél. (40) 22.24.12.

ACCUEIL SERVICE
25 MAGASINS
INTERGARANTIE

VERS UNE FILIÈRE MARITIME (suite)

bre 78 à Paris, ont fait converger les revendications de toutes les corporations dans la lutte pour affirmer la vocation maritime de la France comme une dimension essentielle de son développement.

Les communistes ont joué un rôle de premier plan dans ces luttes. Avec détermination, ils ont su alerter, dénoncer les plans du pouvoir en place comme ceux de Davignon et des patrons. Ils ont su ouvrir des perspectives : la présence du secrétaire général du Parti à St-Nazaire sur ces questions en novembre 77 en est encore l'illustration vivante.

Pour autant, soulignait Louis Dronval, « la crise des activités navales n'est pas résolue. Mais depuis le 10 mai, une nouvelle politique des activités maritimes est mise en place. C'est un point d'appui non négligeable pour les travailleurs.

La décision de maintenir ouverts les cinq grands chantiers, prise sous la responsabilité du Premier ministre, est un acquis qui rejoint nos propositions ; nous nous en félicitons. Mais bien des problèmes demeurent...

Et il rappelait que le patronat n'a pas renoncé à la plupart de ses objectifs et à son mode de gestion pour le profit immédiat, quitte à mettre en difficulté l'effort de redressement économique national, l'emploi, l'équilibre des échanges extérieurs et l'indépendance de notre pays.

Il ne s'agit pas aujourd'hui, concluait-il, seulement de maintenir l'emploi et les capacités de transports et de production en attendant une reprise mondiale, il s'agit aussi d'œuvrer pour l'effort national, pour réduire le chômage et le déficit du commerce extérieur et élargir de jeter les bases d'une nouvelle croissance des activités navales et portuaires qui

valorisent toutes les potentialités de la façade maritime en cohérence avec l'économie régionale.

La discussion devait s'avérer riche et intéressante, partant d'une analyse des conséquences de la politique giscardienne de déclin national, soulignant combien 81 constituait un tournant dans la politique des transports maritimes, montrant aussi certaines limites et insuffisances.

Au cours de celle-ci, nos camarades de chez Dubigeon rappelaient avec force les promesses faites lors de la venue en Loire-Atlantique du ministre de la Mer, L. Le Penec, ainsi que par le Premier ministre. Ils montrèrent comment la lutte des travailleurs de Dubigeon, s'appuyant sur les déclarations faites, aboutit à la commande de la drague, au maintien des cinq sites.

Paul Le Guilloux intervenait pour situer la nécessité de développer et de se battre non seulement sur nos propositions pour la Navale mais aussi de raisonner à partir des besoins nationaux sans esprit de chapelle. En un mot de réfléchir en terme de filière à partir de la vocation maritime de la France.

René Magré posait lui la question : doit-on ou non s'inscrire dans la crise ou rechercher une nouvelle définition des besoins et des moyens.

Jacques Granger montrait aussi la nécessité d'intervenir à partir des situations et problèmes locaux et il rappelait que des groupes comme Pechelbroom ou la banque Worms avaient ici des bases solides ; que la Compagnie Morbihanaise ou les Chargeurs Réunis ont ici pignon sur rue.

« Ils portent, soulignait-il, des responsabilités et sur eux aussi, doivent s'exercer des pressions. »

Les camarades des ACB rappelaient que leur entreprise,

déjà en pointe dans les techniques sous-marines, pouvait devenir un pôle dans ce domaine, complété par les centres industriels que constituent les deux chantiers.

Accent était mis aussi sur le grand nombre d'entreprises qui gravitent autour de la construction navale et qui en subissent de plein fouet le contre-coup de la régression.

Tirant quelques conclusions de cette riche journée d'étude dont il est bien difficile de rendre compte de la qualité de la discussion, Jacques Granger devait notamment revenir sur quelques grands axes qui s'inscrivent dans un développement des activités navales, maritimes et portuaires de l'activité régionale.

Le développement des potentialités de notre façade maritime, montrait-il, implique une volonté nationale et régionale pour :

1°) Ne pas subir, mais agir sur l'évolution des courants d'échanges maritimes et du commerce extérieur.

2°) Garantir l'indépendance maritime du pays et reconquérir notre fond de commerce maritime.

3°) Renforcer le niveau d'équipement, la compétitivité et le poids économique du port en liaison avec l'industrie.

4°) Mettre en cohérence le port de Nantes-St-Nazaire avec l'économie régionale.

5°) Promouvoir son rôle international.

6°) Rénover l'industrie navale et créer les industries de la mer de l'avenir.

Ces nécessités répondent à deux impératifs :

a) Desserrer la contrainte extérieure.

b) Rénover l'appareil productif en investissant dans des techniques nouvelles et en formant les hommes à ces progrès.

emploi :

PAS VOUS M. CHAUTY

La droite nantaise, M. Chauty et L. Le Masné en tête, organise en cette fin novembre des « Journées pour l'emploi », agrémentées d'un colloque, d'une exposition et d'une larme de crocodile versée par le maire de Nantes à la tribune du Sénat sur le sort de la construction navale et de l'industrie aéronautique.

On en rirait si le sujet n'était pas si grave.

Nantes compte actuellement 35 000 chômeurs. Mais ce n'est pas au cours des derniers mois que la situation de l'emploi est devenue catastrophique ; c'est bien avant, du temps où les amis de M. Chauty et L. Le Masné régnaient sans partage sur les affaires du pays. Pendant les sept années que Giscard a passé à l'Élysée, entouré de Chirac et de Barre, le nombre de chômeurs a triplé. Dans la région des Pays de Loire, il est passé de 23 000 en décembre 73 à 100 000 fin 80.

Que disaient alors les patrons et les hommes de droite nantais ? Ils parlaient volontiers des « dégraissages » nécessaires et des « canards boiteux » qu'il fallait laisser mourir. Même en tendant bien l'oreille, on n'a rien entendu d'autre du côté de chez M. Chauty ou L. Le Masné au moment, par exemple, de la fermeture des Fonderies Nantaises ou des problèmes de Brissonneau et Lotz.

Quant à la Navale, les travailleurs de celle-ci savent bien que si elle existe encore à Nantes, ils ne le doivent pas aux mouvements de menton du maire R.P.R. et de son sémiadjoint, mais à leurs propres luttes. Par contre, c'est bien à la droite et au patronat que l'on doit les réductions d'effectifs, et on peut penser que sans les luttes, ceux-ci seraient déjà descendus au-dessous du seuil à partir duquel l'entreprise n'a plus d'avenir.

A en croire les médias, la droite a le vent en poupe. S'il est un domaine en tout cas où elle avance à pas de géant, c'est celui du cynisme. Il en faut pour discourir sur l'emploi

quand on vient, en fermant la Maison de la Culture et le CRAN, de jeter 45 personnes à la rue ; il en faut quand on a menacé de tirer un trait sur le tramway et les centaines d'emplois qui lui sont liés ; il en faut enfin pour réclamer, à l'occasion de « Journées pour l'emploi », une plus grande liberté de licenciement, comme l'a fait vendredi M. Drouin, patron des patrons nantais.

Ces gens-là spéculent sur les difficultés que fait naître leur propre gestion, passée et présente. Diviser par deux l'assurance-chômage, diminuer le pouvoir d'achat, licencier librement, et pendant ce temps continuer d'investir à l'étranger, de détourner des capitaux en prélèvements privés et en placements financiers, tels sont leurs mots d'ordre. Ainsi en 1982, 60 % des profits des entreprises n'ont pas été utilisés en investissements productifs.

C'est ce mode de gestion qui a enfoncé notre pays dans la crise

Une autre voie est possible. C'est celle que trace l'accord de juin 81 entre les socialistes et les communistes. Sur cette voie, du chemin a déjà été parcouru, mais il en reste à accomplir, précisément en ce qui concerne l'emploi. Et, comme le disait G. Marchais dans l'interview qu'il a accordée au « Monde », « pour y parvenir, nous pensons qu'il faut hâter le pas, notamment en donnant leur pleine efficacité aux moyens dont dispose le gouvernement pour surmonter les activités économiques actuelles ».

Les journées « pour » l'emploi de la droite nantaise auront au moins un mérite : celui de faire prendre conscience aux travailleurs qu'on ne peut pas laisser une question aussi grave que l'emploi entre les seules mains des patrons.

L'heure est à la contre-offensive, la mobilisation populaire et l'intervention des travailleurs, y compris dans la gestion, sont indispensables.

P. GOUTEFENGEA,
Section de Nantes.

Saint-Nazaire : au Conseil municipal (suite)

l'Office H.L.M., a replacé clairement les problèmes et les responsabilités, et dénoncé le principe du conventionnement :

« M. Garnier semble aujourd'hui se faire beaucoup de soucis pour l'O.P.H.L.M. et pour les locataires, alors que, pendant des années, la droite au pouvoir a livré les villes aux spéculateurs et aux financiers et a délibérément sacrifié le logement social. »

Le changement de 1981 a permis d'ouvrir des dossiers jusque-là inaccessibles et de mesurer l'ampleur des gâchis légués par la droite.

Un retard est donc à rattraper dans les besoins de construire des logements neufs, en même temps que s'impose un effort de réhabilitation et de rénovation.

Le moment est venu enfin de procéder à l'abrogation de la loi de 1977 dont nous avons, dès l'origine, démontré le caractère nocif et pernicieux.

Le système de conventionnement a été un élément de hausse des loyers et a contribué à rejeter les couches moyennes des logements sociaux.

Des solutions concrètes et immédiates peuvent intervenir sans accroître l'effort budgétaire de l'Etat ni, même globalement, l'effort collectif.

Pour la défense des organismes H.L.M., cela suppose bien sûr que l'Etat garantisse qu'en aucun cas les annuités n'augmentent plus que les hausses des loyers admises officiellement. Un tel prêt permettrait une diminution

importante du coût des loyers, la réduction de l'Aide à la personne avec un financement intégral par la C.A.F., d'où une importante économie pour le budget.

En permettant l'équilibre permanent des opérations nouvelles, ce type de financement mettrait fin aux déficits d'exploitation constatés aujourd'hui qui mettent en péril les organismes H.L.M., retardent l'entretien et l'amélioration des logements existants et poussent à la hausse des loyers anciens.

Le remplacement de l'A.P.L. et de l'Allocation Logement par la mise en place d'un nouveau système d'aide unique au logement qui serait une allocation logement améliorée dans le sens d'une plus grande justice, son montant raisonnable et limité serait la meilleure garantie contre ses variations, c'est une question de dignité et de refus de la ségrégation.

Les nouveaux droits des travailleurs dans les entreprises doivent permettre des recherches entre les comités d'entreprises et les organismes d'H.L.M. pour une meilleure affectation du 1 % logement en faveur de la construction et de la réhabilitation du logement social local.

Etienne Garnier, revenant sur les difficultés des entreprises du bâtiment, en liaison avec la construction H.L.M., Maurice Rocher répliquait en demandant à la droite : comment se fait-il que les entreprises du bâtiment qui

se disent pourtant « sinistrées » ne soumissionnent pas aux appels d'offres de la ville, comme par exemple l'école de musique ?

LE POS

Saisissant les nouvelles procédures d'élaboration des documents d'urbanisme découlant de la décentralisation, Jean Perraudon précisait que c'est « l'autonomie et le rôle privilégié de la commune dans la vie nationale qui est posé » mettant « fin à leur état d'infériorité et de dépendance à l'égard de l'Etat ».

Insistant pour que les moyens financiers accompagnent le transfert de compétences, l'adjoint communiste dénonçait l'attitude de la droite qui, comme le montre les débats à l'Assemblée Nationale, n'a pu s'attaquer de front au projet de décentralisation, essayant de faire oublier son passif, sa responsabilité dans la crise, dans les difficultés des collectivités locales, s'est battue pied à pied, article par article, pour tenter d'amorcer la portée de la réforme elle-même.

Sur le POS de St-Nazaire, Maurice Rocher s'inquiétait sur le « mitage » existant dans le secteur de l'Immaculée, qui coûte cher à la collectivité et qui handicape les exploitations agricoles. Il demandait que toutes les mesures utiles soient prises pour bien maîtriser les constructions dans ce secteur.

Paul JEAN.

« URGENT CULTURE »

UN DÉBAT DES AMIS DE RÉVOLUTION

Le lundi 5 décembre, à 20 h, à la Manufacture des Tabacs, boulevard Stalingrad, les Amis de Révolution invitent à débattre sur le thème « Urgent-Culture ». Lucien Marest, collaborateur auprès du Comité Central, animera le débat.

Lorsque les Amis de Révolution, le jour même de leur création, à la dernière Fête de Nantes, annoncèrent le sujet de leur premier débat public, ils ne savaient pas que celui-ci colletrait d'aussi près à l'actualité. L'urgence de la lutte pour la Culture est bien à l'ordre du jour à Nantes, à un moment où la droite vient de porter un nouveau coup à un établissement culturel, La Chamaille. « Les Nouvelles » traitent par ailleurs de l'affaire ; inutile donc d'y insister.

« La Chamaille » n'a d'ailleurs pas le privilège d'être le seul outil culturel visé ; et quand les autres ne le sont pas dans leur existence même, ils le sont dans leur indépendance. Et ce qui vaut du secteur culturel, vaut du secteur associatif. Nantes n'échappe pas à la règle ; comme à St-Etienne, à Brest, à Tourcoing, à Poissy, partout où la droite a repris le pouvoir en mars dernier, c'est, jour après jour, la même entreprise de casse, et la même main-mise de la droite sur la vie culturelle des villes.

Seul de tous les hebdomadaires de la presse nationale,

« Révolution » a mené concrètement la riposte, en diffusant sous forme de pétition le texte de l'Appel de Chaillot qui invitait les artistes, les professionnels de la Culture, le public, à faire échec à la droite. A Avignon, lors des débats, devenus à présent une tradition, organisés sous l'égide de « Révolution », dans de nombreuses autres villes de festivals, notre hebdomadaire a continué d'informer, d'alerter, de mobiliser.

Preuve, s'il en était besoin, du caractère original et irremplaçable de « Révolution » dans la vie culturelle française. Le lundi 5 décembre, ce sera, à la Manu, un nouveau rendez-vous fixé par « Révolution » à tous ceux qui ne supportent pas les attaques de la droite. Un rendez-vous pour débattre, et où il ne s'agira pas seulement de culture. Car en attaquant la culture et ses libertés, la droite s'attaque à toutes les libertés, à la démocratie de notre pays.

L'initiative des Amis de Révolution s'adresse à tous ; il importe qu'elle soit un succès. Assister au débat du 5 décembre à la Manu, y participer, accroître l'audience de « Révolution » à Nantes en gagnant de nouveaux lecteurs et de nouveaux abonnés, les Amis de Révolution fixent ce triple objectif aux communistes de Nantes et de l'agglomération. A nous de tout mettre en œuvre pour qu'il soit tenu.

Directeur de la publication :
Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes - NANTES
Imprimerie Commerciale
32, boulevard Laënnec - RENNES
C.P.P.P. n° 52 987

DEBAT « URGENT CULTURE »

LUNDI 5 DECEMBRE à 20 heures
MANUFACTURE DES TABACS

Avec Lucien MAREST,
collaborateur du Comité Central du P.C.F.